

Le 23/09/2010 chronique de Pascal Grégoire-Boutreau sur lequipe.fr

Tous sports - Experts

Questions de sexe

Etre une sportive en 2010 n'est pas toujours aisé. Pas toujours facile pour une femme de pouvoir s'exprimer pleinement dans le sport qu'elle a choisi. Les mentalités doivent pourtant changer.



Finale du dernier Top 10, le championnat de France féminin de rugby remporté par Perpignan aux dépens de Montpellier.(DR)

« L'excellence sportive au féminin. » Tel était le thème des tables rondes organisées cette semaine à l'INSEP (Paris) par l'association Femix'sports qui se bat depuis maintenant dix ans pour une plus grande mixité dans le sport. Histoire de chasser tout de suite les idées reçues, n' imaginez pas une assemblée exclusivement féminine composée de chiennes de garde en short et baskets. Loin de là. **Beaucoup d'hommes étaient présents dans la salle pour témoigner de la pertinence et surtout de la nécessité de cette mixité.** Pas question non plus de tomber dans la misandrie (contraire de misogynie), mais juste de rééquilibrer les choses. Au quotidien du haut niveau mais aussi de la base. De faire en sorte par exemple que dans les clubs de foot, la section féminine ne soit pas systématiquement repoussée sur le terrain le plus pourri, qui plus est aux créneaux horaires qui restent libres quand toutes les équipes masculines ont été servies. Faire en sorte que dans le haut niveau, les aides des institutions soient plus équilibrées aussi. A Nîmes par exemple, l'équipe féminine de hand, en D1 tout comme les garçons, reçoit cinq fois moins d'aides que les hommes. Les exemples sont infinis, à tous les niveaux et dans tous les sports. Hélas.



Pourtant, tout le monde a intérêt à développer cette mixité source d'enrichissement pour les deux sexes.

« Au départ, quand on m'a associé à Nathalie Amiel, j'étais un peu sceptique, témoignait par exemple Christian Galonnier, entraîneur de l'équipe de France féminine de rugby, quatrième de la dernière Coupe du monde. Mais elle m'a permis de déchiffrer certains codes et de m'orienter vers un management de consultation et de collaboration. J'ai changé mon mode de communication. J'ai commencé à l'écouter. Avant l'arrivée de Nathalie, c'était l'ego le plus fort qui s'exprimait. Elle m'a tempéré. Les filles, veulent bien faire les choses qu'on leur demande, mais il faut leur expliquer. C'est un public formidable. Je me régale. » Formidable mais tout aussi exigeant. *« Il ne faut pas faire de la parité pour la parité, ajoutait une de ses joueuses. La priorité c'est la compétence. »*

Et de la compétence, il y en a bien évidemment. Et dans toutes les disciplines. *« Lors du spécifique BE2 (diplôme d'entraîneur), il n'y a généralement que 2 ou 3 filles sur une promotion de 120, racontait lors de cette conférence Sandrine Roux, ancienne gardienne de l'équipe de France de foot en charge aujourd'hui du suivi socioprofessionnel des joueuses à la FFF. Mais à l'arrivée, on les retrouve le plus souvent dans le haut du classement. Toutes ces questions sont surtout un problème de mentalité. On ne va pas les balayer comme ça en quelques années. Mais ça bouge. A la DTN, certains entraîneurs commencent même à regarder nos matches alors qu'il y a dix ans ils ne voulaient pas en entendre parler... On avance. »*

Arrêtez de comparer !

Pas après pas. Pourtant, quand on lit sur ce site certains commentaires au bas des news de foot au féminin, on se rend compte qu'il y a encore du chemin à parcourir pour ouvrir quelques esprits obtus.

Il est ainsi systématique de lire des remarques du genre : *« ouais ben le foot féminin c'est nul. Elles ont joué contre une équipe -15 ans et se sont pris 6-0 en une mi-temps »*. Oui et alors ?

Pourquoi comparer ?

- Serena Williams peinerait à marquer le moindre jeu contre le 200e mondial. Est-elle nulle pour autant ?
- Christine Arron au temps de sa splendeur (10"73 sur 100m) aurait terminé 10 mètres derrière le recordman de France cadet. Etait-elle nulle pour autant ?
- Laure Manadou (toujours au temps de sa splendeur), avec son record du monde du 400m, affichait trois secondes de plus que le record de France 15 ans. Etait-elle nulle pour autant ?

Alors que ça n'intéresse pas certaines personnes, ok, c'est leur droit. **Mais qu'elles acceptent juste que ça puisse en passionner d'autres. Les Bleues du foot évoluent devant près de 10 000 personnes à chacun de leur match. En mai dernier, la finale de Ligue des champions des Lyonnaises a fait une meilleure audience sur Eurosport que n'importe quel match de Ligue 2. Plus récemment, le France-Serbie féminin a réuni près de 1 million de téléspectateurs sur Direct 8. Des gens qui regardent juste un événement sportif sans vouloir comparer.**

Juste des personnes qui ont compris que le machisme et les chasses gardées masculines dans le sport (dans la vie en général aussi, bien entendu) étaient rétrogrades et d'un autre temps.

Pascal Grégoire-Boutreau